

Le Tarn en route vers les véhicules « propres »



▲ La transition énergétique, c'est pour demain... ou après-demain. Dans le département, de vrais efforts sont faits pour développer les moteurs électriques. De nombreuses bornes ont été posées, les collectivités aidées par des subventions investissent. Mais, comme partout en France, il reste encore tant à faire.

Le prix de l'essence et du diesel explose. Le malus écologique touche les voitures les plus polluantes. Et cela ne va pas s'arrêter. Alors pourquoi ne pas faire le saut pour une voiture hybride, voire le 100 % électrique.

Les révolutions sociétales mettent un peu de temps. Mais le département peut s'enorgueillir d'être parmi les bons élèves d'Occitanie, que ce soit en nombre de bornes électriques de recharge sur le bord des routes (sans compter les centaines installées chez les particuliers) qu'en initiatives des collectivités locales ou des entreprises qui se mettent au vert.

100 bornes de recharge
Revenons aux chiffres. Inutile de rappeler que l'une des problématiques des voitures électriques, c'est l'autonomie qui ne dépasse pas 200 à 300 kilomètres. Alors, pour développer ce mode de transport, il faut mailler le territoire avec des bornes, beaucoup de bornes de recharge. C'est aujourd'hui chose faite. Le Syndicat départemental d'énergies du Tarn, qui gère les investissements publics de cette transition énergétique, est en train de finaliser l'installation de 100 bornes sur 62 communes pour un coût de 1,6 million d'euros (financé à parts égales par le SDET, le Département et l'Etat).

« Dans un mois, ce sera terminé », affirme le chargé de projet du syndicat départemental, Olivier Rambeau.
« Nous avons installé deux types de bor-

Aujourd'hui, le Syndicat départemental d'énergies du Tarn a installé 100 bornes de recharge dans le département. / Photo DDM, Archives EC.

nes dans le Tarn. 81 dites « accélérées » qui rechargent une voiture en 45 minutes et 19 « rapides » qui font le travail en moins d'une demi-heure. Ces « recharges » sont positionnées avant tout sur les grands axes routiers du département et les zones peuplées. Enfin, rappelons que cette efficacité est 100 % énergies renouvelables. »

Un maillage régional et bientôt national

Cette fois-ci personne n'a travaillé dans son coin. Les différents syndicats d'Occitanie se sont concertés pour que les bornes ne soient pas trop rapprochées ou éloignées quand on passe d'un département à un autre.

« C'était une évidence pour nous. Travailler ensemble pour proposer la possibilité de longs trajets pour les utilisateurs. Il y a peu, j'ai testé Albi-Montpellier. Cela s'est très bien passé. Mais il faut prendre en compte le temps de la recharge. C'est une autre façon de prépa-

LE BIOMÉTHANE ET L'HYDROGÈNE AVEC TRIFYL

Trifyl (Syndicat mixte départemental de valorisation des déchets ménagers et assimilés) possède 13 véhicules de service plus un tracteur et un polybenne qui roulent au biométhane-carburant. En 2017, plus de 231 000 km ont été parcourus par ces véhicules pour une économie de 44 200 litres de gasoil.

Pour mener plus loin la recherche, Trifyl s'est engagé dans un projet autour de l'hydrogène. Un pilote de production à partir du biogaz issu des déchets a été installé à Labessière-Candell. Il permet d'obtenir de l'hydrogène pur à 99,99 %, un gaz à très fort potentiel énergétique (trois fois plus puissant que l'essence) et l'un des meilleurs moyens de stocker de l'énergie.

Le syndicat s'est aussi équipé d'une station de distribution d'hydrogène et d'un véhicule dédié. Il s'agit d'un véhicule électrique doté d'une pile à combustible et d'un réservoir d'hydrogène permettant de multiplier son autonomie par trois. En France, le gouvernement veut développer ce carburant, particulièrement pour les camions, car plus propre et plus économique que le diesel. Le gaz naturel pour véhicules (GNV) est identique à celui utilisé pour cuisiner ou chauffer un logement. Comparé à un moteur à essence, il permet de réduire les émissions de particules fines de 93 %, celles des oxydes d'azote de 52 % et celles de Coz de 23 %.

Mieux encore. Quand il est issu de la fermentation des déchets agricoles ou des ordures ménagères, ce carburant, baptisé bioGNV ou biométhane, a un bilan carbone inférieur de 80 % à celui de l'essence. Et dans ce secteur, le Tarn est très en avance.

Le Tarn 3e département d'Occitanie

« Le Tarn est bien placé dans cette transition vers l'électrique. Les recharges dans nos bornes ne cessent d'augmenter. À tel point que si on enlève évidemment l'agglomération toulousaine, nous nous situons à la troisième place en Occitanie », appuie fièrement Olivier Rambeau.

Une réflexion entre l'électrique et l'hydrogène

Le SDET vient aussi de lancer une étude sur le gaz naturel pour véhicule (GNV) et le BioGNV que produit par exemple Trifyl. « On n'est qu'au début de l'étude. Mais on voit que l'on va vers une évolution pour sortir des énergies fossiles, de l'électrique pour les voitures et le GNV pour les camions », conclut Olivier Rambeau. Reste un point noir. Le prix des voitures électriques. Malgré la prime donnée par l'Etat, cela reste encore très très cher.

Vincent Vidal

LE CIRCUIT D'ALBI ET L'HYDROGÈNE



Le circuit d'Albi, futur du développement de l'hydrogène au niveau national. Pourquoi pas. Une station hydrogène avec bornes de recharge rapide a été mise en service en juin 2016 pour répondre aux attentes des clients roulant avec des véhicules « nouvelles technologies ».

La Sem eveer'hy'pôle, basée sur le site, est une société française assurant la mise en place d'une infrastructure pour les essais et l'évaluation des technologies de rupture dans le domaine des énergies renouvelables à hydrogène.

Cette société développe un environnement complet qui permettra à terme de travailler sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'hydrogène énergie et sur les technologies des

LE BUSINOVA DE LA SAFRA

Le bus Businova de l'entreprise albigeoise Safra est l'un des projets les plus innovants dans le secteur des transports en commun. Après des années de recherche et de test, l'entreprise propose aux collectivités territoriales trois bus novateurs parfaits pour la transition énergétique. Le premier est 100 % électrique, le second est un électrique hybride rechargeable, le troisième fonctionne entièrement à l'hydrogène.

L'entreprise est déjà présente sur Lens, Marseille, Perigueux et Toulouse. Les villes tarnaises elle aussi, ont décidé d'investir dans le Businova. On en trouve à Gaillac, à Albi (avec de nouvelles commandes à la clé) et Castres qui attend l'arrivée de trois bus.



UNE VOITURE ÉLECTRIQUE MADE IN TARN



Devinci est la nouvelle marque automobile française. Les véhicules sont conçus et construits dans le Tarn. Les trente premiers sont vendus, la construction de 300 est prévue l'an prochain. « Chaque voiture est unique : le client choisit la peinture, les stickers et son nom est gravé à l'intérieur de l'habitacle. Plus de 80 % des composants sont fabriqués dans le Tarn : carrosserie, châssis, sellerie, électronique... », précise Jean-Philippe Dayraut, le créateur et dirigeant de Mitjet Motorsport. Une autonomie de 130 km, une vitesse de 100 km/h, 480 kg, sans toit... La De-

UNE SOCIÉTÉ CASTRAISE CRÉE SA FLOTTE ÉLECTRIQUE

Déjà investis dans une démarche environnementale avec le recyclage de leurs déchets de bureaux, la mise en place d'éclairage à leds pour leurs ateliers et de panneaux photovoltaïques sur le toit de leurs locaux de la zone de Mélou à Castres, les gérants des entreprises Arnen (chaudronnerie, tuyauterie, inox...), Cornus (chauffage, plomberie, sanitaire, climatisation...) et Carrigues (électricité) ont décidé de passer une partie de leur flotte de véhicules professionnels à l'électrique. « On revendique être les premiers dans notre secteur d'activité sur la région à commencer à créer une flotte 100 % électrique, explique Pierre Serres et Ludovic Allabert. On opère une bonne partie de nos activités sur un rayon assez court qui correspond à la capacité de véhicules électriques ».

